

déclarer aussi la constante résolution où est la Chambre de persister dans ces principes d'affection, de fidélité & d'attachement pour S. M. & dans son zèle pour la cause commune ; sentimens dont elle a tant de fois fait profession ouvertement ; & pour donner au Roi les assurances les plus fortes que la Chambre secourra S. M. vigoureusement & avec joye, soit pour prendre des mesures, soit pour concerter avec d'autres Puissances des Alliances qui puissent répondre à ces grandes & désirables fins exprimées dans sa Harangue & dans son message adressé aux Seigneurs.

Voilà ce que nous montre le Parlement, qui soit de quelque remarque eu égard aux affaires générales, & en particulier à celles de la Reine de Hongrie. Sur ces affaires on distribua le 21. dans *Londres* une Lettre contenant l'exposition des sentimens d'une assemblée de plus de deux cens des principaux particuliers de cette Ville, qui s'étoit tenuë le 18. dans un endroit qu'on nomme le *Strand*, pour concerter la manière d'effectuer le don gratuit que le public doit faire à la Reine de Hongrie. On parle dans la Lettre dont il est question, des efforts que la Nation Angloise a faits en différentes occasions pour maintenir sa liberté, & défendre celle de l'Europe ; & l'on y voit tout de suite ces expressions : *Que dira la postérité si elle apprend que le brave Germain ait été obligé dans ces tems-ci de se soumettre au joug, faute d'avoir été secouru efficacement par les Anglois, ces défenseurs naturels de la liberté publique ? Que dira-t-elle si elle apprend que nôtre propre intérêt ni les Traités solennels n'ont pû nous y engager ? Mais ce qu'elle ne croira jamais, & que nous esperons de ne*
pas